

ration et la mansuétude, et en le contemplant, je me rapelais cette énergique parole d'un admirateur de Léon XIII : " C'est le lion de Juda, qui ne rugit pas, mais qui attend avec calme l'heure de son rugissement, " — qui attend avec calme l'heure de son rugissement, — c'est à dire l'heure peut-être prochaine des résolutions héroïques et des actes suprêmes.

* *

Ce portrait a été peint au Vatican, et dans le cabinet même du pape, surpris ainsi dans ses habitudes et dans son cadre intime. Léon XIII ne s'est prêté à l'œuvre d'art sollicitée par son entourage qu'à la condition de n'interrompre en rien le courant de sa vie et de ses travaux, et c'est au milieu de sa vaste correspondance, de ses dossiers et de ses livres, que le peintre a été admis à crayonner ses traits et sa démarche. C'est à dire combien l'œuvre est vivante et avec quelle fidélité précise elle reproduit toutes les nuances et tous les détails dont l'ensemble harmonieux constitue seul la vraie ressemblance.

Le pape se lève à six heures. Après ses méditations et sa messe, il prend un léger déjeuner, puis s'enferme aussitôt avec ses secrétaires, notamment ce sympathique et doux Mgr Boccali, qu'il a amené avec lui de Pérouse, et qui se fait avec tant de bienveillance aimable le reflet de la grâce et de l'affectueuse bonté du Saint-Père. C'est là qu'il a fallu le saisir, entre les mille occupations et les mille soucis du gouvernement de l'Eglise, mais toujours calme et souriant, parce qu'il porte au fond de lui-même la sérénité des décisions inébranlables.

Le peintre a traduit admirablement cette quiétude invincible et sereine, qui est comme l'illumination même de son tableau; aussi peut-on dire que, par cette œuvre hors ligne, M. Gaillard s'est placé au premier rang des maîtres du genre, c'est-à-dire de ceux qui ont peint l'âme derrière le masque du visage et montré l'homme par les côtés surhumains de sa nature. M. Gaillard, qui est surtout un maître du burin, s'était révélé déjà par un beau portrait du comte de Chambord, où il a su résumer toute la majesté d'une grande race. Ce portrait de Léon XIII achève de le classer, et la gravure ne tardera pas sans doute à populariser une œuvre où tous les catholiques aimeront à retrouver la pensée supérieure de leur foi.

Oui, c'est bien là le pape qui plane dans les hauteurs de l'humanité, et qui, tranquille sur l'avenir dont il a les promesses, embrasse, suivant son mot conciliant d'hier, toute la " République chrétienne " dans une même et profonde tendresse. Quoique dépouillé, il apparaît plus grand que ses spoliateurs, et tandis que ceux-ci oppriment ou désolent leurs peuples, il pardonne à tous, en restant, selon la belle expression de Châteaubriand, le seul souverain qui bénisse ses sujets !

PH. DE GRANDLIEU.

LES LILAS

C'est le mois des lilas, des lilas jolis, des lilas fleuris, des lilas fleurant le miel, des lilas couleur du ciel, couleur du ciel à l'heure où les nuages sont encore azurés par la nuit qui s'en va et sont déjà rosés par l'aube qui vient, en sorte que cet azur et ce rose se fondent en une délicate et tendre nuance de liquide améthyste; c'est le mois des lilas fleuris fleurant le miel.

* *

A la fenêtre grande ouverte, l'ouvrière travaille en chantant, et fait assaut de roulades avec le petit serin en cage. Au fil de fer de la cage, près du biscuit, est accroché un brin de lilas. Et de temps en temps, quand ils sont las, l'oiseau vient becqueter une larve d'eau suspendue à la fleur, et la fillette se penche pour respirer une bouffée de la fraîche odeur qui sent le printemps et la campagne.

* *

Dans le salon encombré de meubles, la femme élégante promène languissamment son ennui. Elle soulève les tentures, feuillette les livres, tapote sur le piano et songe sans savoir à quoi, ne trouvant aucun charme à toutes ses richesses familiales. Mais sur la cheminée, dans un cornet de cristal, une branche de lilas s'épanouit, et chaque fois que la jeune femme passe auprès, un vague sourire de souvenir heureux fleurit sur ses lèvres pâles, qui sont comme la fleur teintée d'améthyste.

* *

—Hu ho ! dia ! crie le charretier. Et, se baissant, il ramasse sur le pavé une pauvre touffe de lilas, qui a roulé dans la poussière. Il la secoue, la trempe à une borne-fontaine, et voici que la fleur reprend un instant de vie. Il en pique un pompon derrière l'oreille du limonier, et il mâchonne le brin qui reste, en dilatant ses narines poilues pour humer l'âme des lilas fleuris fleurant le miel.

* *

Le valet de chambre a fini la toilette de monsieur. Après avoir donné la dernière chiquenaude au col du

veston, il prend le pulvérisateur pour embaumer dans l'odeur à la mode toute la suave petite personne du gentleman à tournure de groom. Mais monsieur trouve aujourd'hui que l'odeur à la mode est agaçante. Il fait du doigt un signe de refus, et, prenant dans un gros bouquet une poignée de lilas, il l'égrène entre ses mains frottées avant de passer ses gants de cheval.

* *

Plus triste encore que de coutume, la vieille mère, devant ce printemps radieux, songe aux printemps passés, où s'épanouissaient avec les fleurs les chers enfants qu'elle a perdus. Et elle s'en va là-bas, dans le cimetière plein de verdure éclatante et de moineaux amoureux, elle s'en va déposer sur les tombes les bottes énormes de lilas, de lilas mélancoliques, de lilas qui ont la couleur charmante et navrante des robes de deuil.

* *

Les gamins sortent de l'école en vrombissant comme un tourbillon d'abeilles. Et vite, vite, avant que le propriétaire bougon soit venu les menacer de son balai, vite ils escaladent le mur pour arracher les branches qui pendent au-dessus de la rue. Et ce n'est plus à coups de pierres aujourd'hui qu'ils se mitraillent; c'est à coups de perles violettes, à coups de parfums, et les vaincus sont fouettés avec des grappes de fleurs.

* *

Le croûton de pain ramassé par terre est bien dur. Le vieux qui le mange a bien peu de dents. Ah ! comme quelque chose serait bon à grignoter avec ! Quelque chose, n'importe quoi, cela ferait un douceur. Aussi faut-il bénir la fille folle qui, en passant, lui a jeté en guise d'aumône un brin de lilas pris à son corsage. Car le pain du gueux est moins dur et moins amer, maintenant qu'il le mâche machinalement avec des grains de lilas, de lilas jolis, de lilas couleur de ciel, de lilas fleuris fleurant le miel.

JEAN RICHEPIN.

NOUVELLES DIVERSES

Environ 3,000 cordes de bois ont été réduites en cendres sur la ligne du chemin de fer du Nord.

Depuis l'automne dernier, on a exporté de Toronto aux États-Unis pour \$350,000 de pommes de terre.

A une assemblée des commerçants de charbon de Montréal, on a décidé de diminuer le prix du charbon pour l'été.

Il est rumeur que la princesse Béatrice, la plus jeune fille de la reine Victoria, doit épouser bientôt le prince Frédéric William, l'aîné des fils du Landgrave de Hesse.

Nous apprenons qu'en vertu d'un décret du Président de la république française, en date du 15 avril, M. Martial Chevalier, ancien consul général de France à Québec, a été nommé ministre plénipotentiaire.

La maladie connue sous le nom de " Pink eye, " a paraît-il, causé la mort d'un grand nombre de poulins dans la province, ce printemps. Sur l'île de Montréal seule, on constate une perte de plus de 500 de ces animaux.

Plusieurs dames religieuses du monastère des Ursulines, de Québec, entre autres les révérendes mères St-Raphaël et St-Henri, sont parties vendredi par le vapeur *Saguenay* pour leur mission du lac St-Jean. Ce sera une date mémorable dans les annales de cette vénérable institution.

Jeudi dernier, a eu lieu à l'église St-Patrice, de Québec, l'abjuration d'une dame qui est ici depuis une couple de mois des États-Unis. La cérémonie à l'église a attiré un grand nombre de personnes. Un officier du parlement fédéral et une jeune demoiselle de Saint-Romuald ont agi comme parrain et marraine pour l'étrangère.

Le gouvernement vient de publier un état indiquant le nombre de fabriques de beurre et de fromage en opération dans la province de Québec pendant l'année 1881. Ce sont les comtés de Rouville et de Huntingdon qui possèdent le plus grand nombre de fromageries, vingt-deux chacun. Viennent ensuite les comtés de Saint-Hyacinthe, d'Yamaska, de Bagot, de Nicolet. Il y a en tout 198 fromageries, 30 beurreries et 5 fromageries et beurreries combinées.

Un grand nombre d'autres établissements seront en opération à partir du mois de mai 1882, entre autres une beurrerie-école à Sainte-Marie de la Beauce.

\$200 de récompense. — Cette récompense sera payée à quiconque donnera des informations pour la découverte et la conviction des personnes vendant des Amers de Houblon falsifiés, contrefaits ou imités, ou toutes autres préparations avec le mot de *Houblon*, en vue de frauder le public. Les véritables *Amers de Houblon* ont une gerbe de houblon vert imprimée sur le blanc de l'étiquette, et sont les seuls purs et le meilleur remède contre les maladies du foie, des rognons et du système nerveux. Méfiez-vous de toutes les autres préparations annoncées dans les journaux comme étant les " Amers de Houblon. " Quiconque débitant aucune contrefaçon sera poursuivi.—Compagnie manufacturière des Amers de Houblon, Rochester, N.-Y.

Le *Western Catholic*, de Chicago, rapporte : Il est constaté par l'évêque Gilmour et aussi par les membres les plus respectés de notre clergé qu'ils ont souffert du rhumatisme et ont employé avec succès l'Huile de St. Jacob, après avoir essayé vainement d'autres remèdes. Plusieurs de nos propres connaissances qui ont souffert de cette terrible maladie n'ont obtenu de soulagement qu'après avoir fait usage de l'Huile de St. Jacob.

M. Joël D. Harvey, collecteur du revenu des États-Unis, a dépensé, pour remèdes, près de deux mille dollars pour son épouse qui souffrait horriblement du rhumatisme, et ce n'est qu'après avoir fait usage de l'Huile de Saint Jacob qu'elle sentit du soulagement. Cette huile a accompli ce que la science médicale n'avait pu faire.

Nous pourrions donner une foule de témoignages de ce que nous avançons ici. M. J. A. Conlam, bibliothécaire de l'Union Catholique de cette ville, dit :

" Je désire ajouter mon témoignage à la suite de tant d'autres, pour prouver de l'efficacité de l'Huile de St. Jacob. Une seule bouteille m'a guéri du rhumatisme. Je donne ce témoignage dans l'intérêt et pour le bien de mes semblables. "

J. A. CONLAM,
" Bibliothécaire. "

Est-ce vrai ?

Us et coutumes.

Dans les pays froids on dit :

" Quand vous me reverrez, il fera chaud ! "

Au Sénégal, il paraît qu'on dit :

" Quand vous me reverrez, il fera froid ! "

Oh ! les latitudes !

Dans un salon.

—Qu'elle chante bien madame B... !

—Oh !

—A-t-elle la voix fraîche !...

—Si fraîche... que son mari est toujours enrhumé !

LES ÉCHECS

Montréal, 25 mai 1882.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue Saint-Bonaventure.

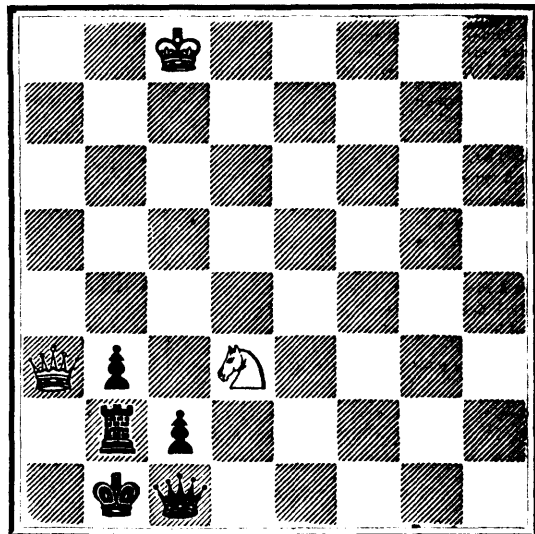
SOLUTIONS JUSTES :

No. 310. — MM. Eus. J. Maurien, Québec ; N. H. Guérin, Montréal ; F. H. Gingras, Trois-Rivières ; L. O. P., Sherbrooke ; L. Dargis, P. Fabien, M. Lafrenais, Montréal ; Un amateur, Terrebonne ; N. P., Sorel ; H. Lupien, V. Gagnon, S. Tudieu, Eusèbe J. Maurien, Québec.

PROBLEME No. 311.

Composé par M. SAMUEL LOYD.

NOIRS.—5 pièces.



BLANCS.—3 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 2 coups

SOLUTION.—No. 310.

Blancs.

1 D 5e D

2 D ou F, échec et mat.

Noirs.

1 Ad libitum.